A u p a y s d e l a f o l i e.

Elle était seule, sans famille, sans refuge. La pauvre Annie avait perdu tout ce qu’elle avait de cher dans un incendie. Elle avait été placée dans un orphelinat ou tout le monde la croyait folle. Mais il n’y avait personne de plus fou que le directeur, celui qu’Annie suspectait d’avoir mis le feu à sa maison.

Un jour, elle se rendit sur le toit d’un petit immeuble où elle devait y rencontrer une vieille dame tout à fait ordinaire. Avant même de croiser son regard, le pied d’Annie glissa et elle se confronta à une longue chute surnaturelle. Tout était noir, elle n’y voyait plus rien, elle était confuse. Réalisant qu’elle avait simplement les yeux fermés, la jeune fille s’empressa d’ouvrir ses paupières cachant un vert éclatant. Ses mains frôlaient le sol rugueux. Elle était étendue sur un sol dur comme de la roche en regardant le ciel de couleur feu. Annie se leva pour y découvrir un monde désastreux et glauque. Elle trouvait cette « dimension » plutôt agréable étant donnée sa personnalité mystérieuse. En avançant un peu plus loin au travers des rochers, l’apocalypse se présenta à elle. C’était comme si le malheureux ciel crépuscule allait s’écraser. En regardant de plus près, elle remarqua un train qui flottait dans le vide. Les deux pieds dans le train irréel, celui-ci démarra aussitôt. Quelques secondes plus tard, il s’arrêta sèchement et Annie fut projetée hors du train. Elle se retrouvait devant une vielle église en morceaux qui tournait sur elle-même. Elle croyait être revenue dans son misérable monde mais ce n’était pas le cas. En s’approchant, elle vit au loin une silhouette qu’elle reconnue facilement : le directeur. Que pouvais-t-il bien faire dans un monde pareil ? Elle prit une vieille dague qui jonchait sur le sol et avança silencieusement vers lui. En allant le poignarder dans le dos, elle se retrouva à nouveau dans une longue chute. Cette fois-ci, elle se retrouva dans le vrai monde devant le directeur dans une pauvre gare. L’arme avait disparue mais au lieu, elle le poussa violemment sur les rails après avoir entendu un train arriver.

Lentement elle sorti de la gare et se retrouvait sous un soleil radieux qui se changea rapidement en un soleil menaçant. Annie se retrouvait sur le même ciel orangé mais le monde qu’elle avait connu avait changé. Elle s’était vengée mais elle savait que l’aventure n’était pas finie pour elle. Elle arrivait même à croire qu’elle allait rester dans cet endroit pour toujours, mais elle était plutôt contente.